

Substituts, messieurs les Présidents et messieurs les officiers de chaque cercle et bureau de perception à le seconder et à former au plus tôt un comité spécial chargé de voir à la perception des montants versés par les membres de leur cercle, assurant ainsi la promptitude et l'efficacité du travail. Connaissant d'avance la libéralité de nos membres et leur dévouement à toutes nos entreprises, je n'ai aucun doute que la somme totale présentée par notre Association sera des plus convenables.

H. LAPORTE, *Prés. Gén.*

LA CONVENTION

Le Conseil Général se réunira à Québec le 20 août prochain. C'est la première fois que l'Alliance Nationale tient cette importante assemblée en dehors du siège ordinaire de ses réunions. Nous sommes heureux que le choix soit tombé sur la vieille cité de Champlain, dont l'atmosphère est si empreint de souvenirs qui nous sont chers. La cordialité de ses habitants qui ont gardé le cachet des mœurs françaises, est une des raisons qui nous rendent ce choix des plus agréables.

La tâche du Conseil Général est importante autant que délicate et parfois difficile à remplir. Il a à fixer nos statuts sur les points qui sont encore en discussion, à rendre justice sur les matières en litige ; il juge des travaux qui ont été accomplis durant les deux années qui précèdent, et il aide à l'élaboration d'un programme pour celles qui vont suivre ; il s'efforce de donner à l'Association une nouvelle impulsion dans la voie du progrès en même temps qu'il confie à des mains sages l'administration des affaires de la société.

Nous ne doutons pas, que, comme par le passé, nos cercles ne soient judicieux dans le choix de leurs délégués. De ce choix dépendra en grande partie le succès de nos travaux. Ayons un Conseil Général composé de travailleurs, d'hommes compétents, qui soient en même temps des hommes sages, amis de l'ordre et de la bonne administration. Que nos délégués une fois nommés s'en rapportent à leur jugement et aux dictées de leur conscience ; qu'ils étudient et qu'ils voient par eux-mêmes avant de former leur opinion. Ils pourront alors exercer leur mandat avec sagesse et discrétion, et nous aurons une convention qui ne man-

quera pas d'être utile et féconde en bons résultats.

Un des meilleurs effets que l'on puisse attendre de ces réunions biennales, est l'établissement de relations plus intimes chez nos membres. Ayant occasion de se mieux connaître, ils s'estimeront davantage ; sentant leurs efforts tournés vers un même but : l'amélioration du sort de leurs compatriotes et l'union des cœurs canadiens dans une commune pensée de secours mutuels et de progrès, ils s'uniront par des liens plus étroits.

Que la bienveillance imprime à nos assemblées un cachet de fraternelle sympathie. Nous sommes frères par le sang et par le but que nous poursuivons ; traitons-nous comme tels. Que les justes réclamations soient entendues, mais que les susceptibilités trop grandes et l'ambition ne mettent pas en danger nos intérêts communs ; que l'amour de nos compatriotes, que l'amour de notre Association dominant tout et réglent notre conduite. Que le mérite seul et le dévouement établissent des distinctions, s'il doit y en avoir entre nous. Nous voulons tous la grandeur de l'Alliance Nationale et sa prospérité ; efforçons-nous de la faire triompher par l'application de principes sages, par une administration honnête et nous aurons fait œuvre de bons citoyens et de vrais patriotes.

Les deux dernières années qui viennent de s'écouler, comme les autres qui ont précédé, ont marqué pour l'Alliance Nationale une ère de prospérité sans exemple dans les annales de la mutualité. Nous le devons à plusieurs causes qu'il sera bon d'analyser, mais nous le devons surtout à la sage direction qui a été donnée à la Société, au travail constant de ses membres, à la bonne entente qui a régné parmi eux, à la saine administration des affaires. Il est à espérer que la période nouvelle qui s'ouvrira avec la prochaine convention, ne sera pas moins heureuse que la précédente et que notre belle Association continuera, après d'aussi brillants débuts, à marcher dans la voie du progrès et de la prospérité.

Celui qui a trouvé une femme vertueuse a trouvé un trésor ; il a reçu du Seigneur une source de félicité.—(*Proverbe.*)

Le christianisme a placé la charité comme un puits d'abondance dans les déserts de la vie.—CHATEAUBRIAND.